

ENQUÊTE INSERTION PROFESSIONNELLE 2019 DES DIPLOMÉS 2018

Les résultats de l'enquête d'insertion professionnelle, menée en partenariat avec la Conférence des grandes écoles (CGE), sont toujours très attendus. Ils montrent l'insertion de nos jeunes diplômés 6 mois après l'obtention de leur diplôme et leur évolution professionnelle 12-15 mois et 24-27 mois après leur sortie de l'Ecole.

Cette enquête a été réalisée auprès des trois dernières promotions diplômées : 55 (2016), 56 (2017) et 57 (2018).

Au niveau national, 190 écoles ont participé à ce dispositif dont 139 écoles d'ingénieurs, 37 écoles de management et 14 écoles « autres » (instituts d'études politiques, architecture, journalisme, communication, design), représentant un total de plus de 85 000 questionnaires exploitables.

Avec un taux d'activité avoisinant les 90 %, nos trois dernières promotions se sont très bien insérées dans la vie active ; un excellent résultat qui confirme une nouvelle fois l'attractivité de nos jeunes ingénieurs sur le marché de l'emploi.

Taux de réponse à l'enquête

Diplômés 2016 : **63 %**

Diplômés 2017 : **67 %**

Diplômés 2018 : **85 %**

Méthodologie :

Enquête en ligne réalisée du 04/02/2019 au 31/03/2019 minuit

QUE DEVIENNENT LES DIPLOMES DE LA PROMOTION 2018 ?

PRINCIPAUX INDICATEURS D'INSERTION

Promotion 2018 (n+1)	
En activité professionnelle	87.8 %
Volontariat	3.3 %
En recherche d'emploi	4.4 %
En poursuite d'études (hors thèse)	2.2 %
En thèse	2.2 %
Sans activité volontairement	0.0 %
Total	100.0 %

Près de 9 diplômés sur 10 en activité

Avec un taux d'activité de près de 90 %, nos diplômés 2018 se sont très bien insérés dans la vie active ; un indicateur qui conforte le bon positionnement de l'EIVP auprès des recruteurs.

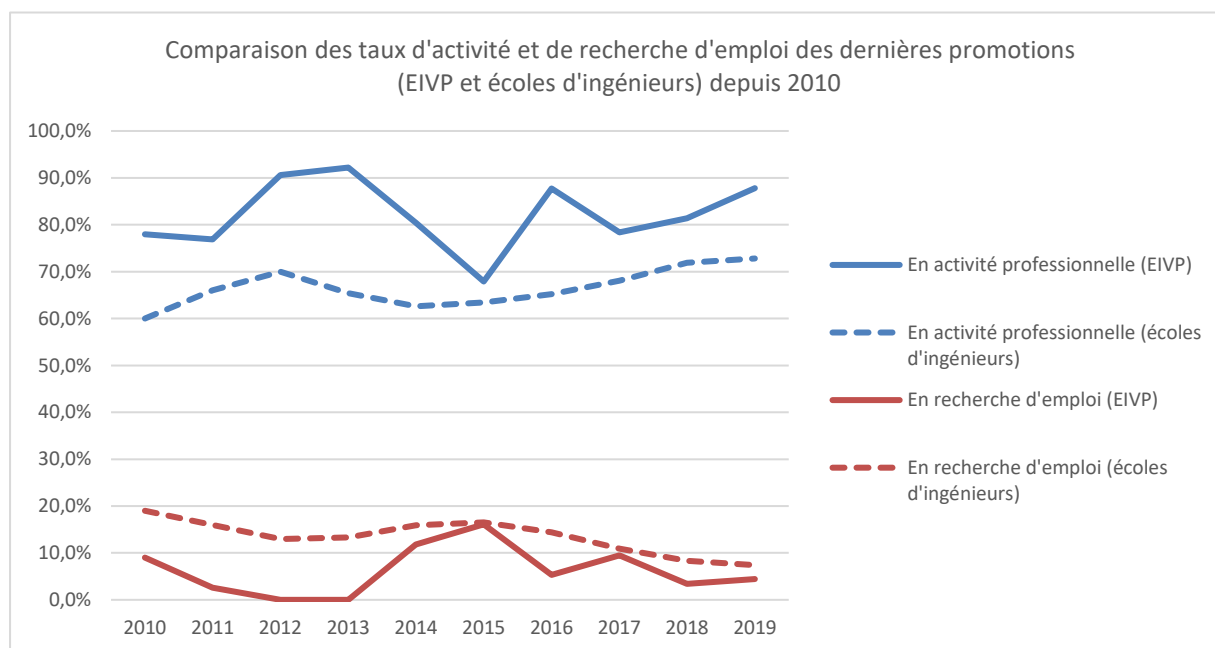
La part de diplômés en recherche d'emploi reste, pour sa part stable, en-dessous de la barre des 5 %.

Une insertion professionnelle en moins de 3 mois

Comme chaque année, l'insertion professionnelle de nos jeunes diplômés a été très rapide. 93.4 % d'entre eux ont en effet trouvé leur 1^{er} emploi en moins de 3 mois dont 76.4 % avant l'obtention de leur diplôme.

Le graphique suivant compare les taux d'activité et de recherche d'emploi des dernières promotions diplômées de l'EIVP et des autres écoles d'ingénieurs (données CGE) depuis 2010.

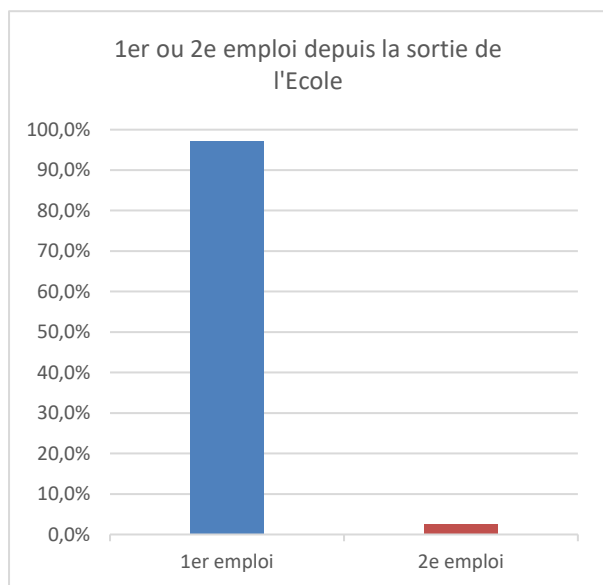
L'EIVP a jusqu'à présent enregistré des indicateurs d'insertion supérieurs à la moyenne nationale.



Source : enquêtes CGE - Insertion des diplômés des grandes écoles

SITUATION ACTUELLE

Descriptif de l'emploi actuel



Un 1^{er} emploi majoritairement dans le secteur privé

Sur cet emploi, les diplômés de la promotion 2018 se répartissent de la manière suivante :

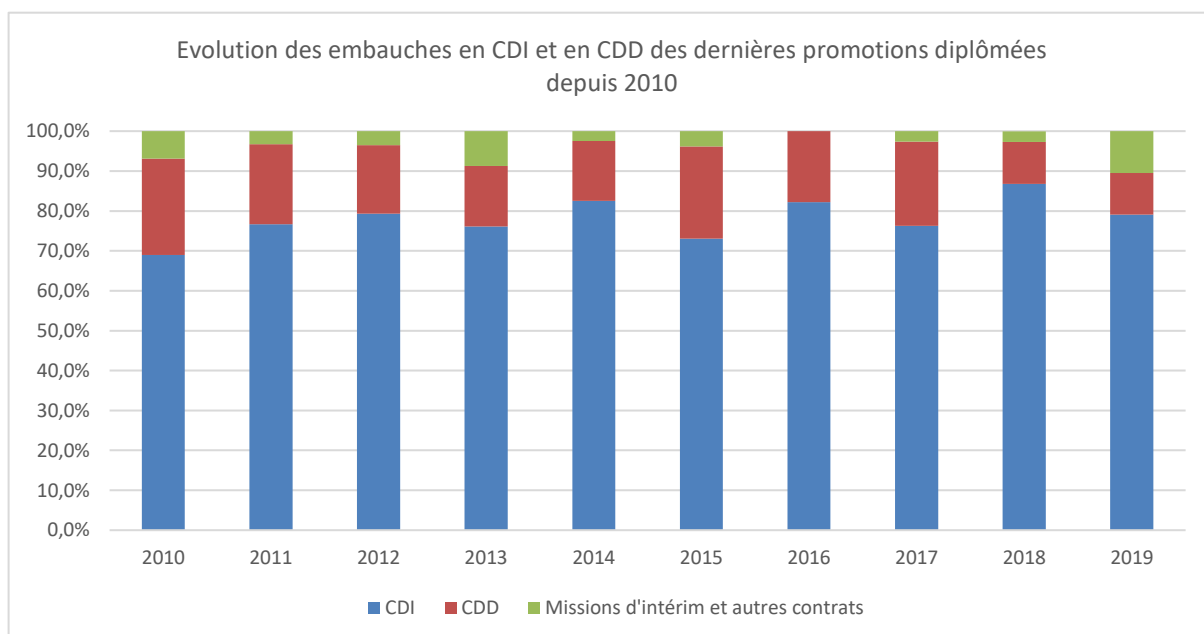
77.2 % sont salariés du secteur privé ;
 22.8 % sont salariés du secteur public, une proportion qui recouvre 67 % de fonctionnaires et 33 % de contractuels.

Sur quels types de contrats ?

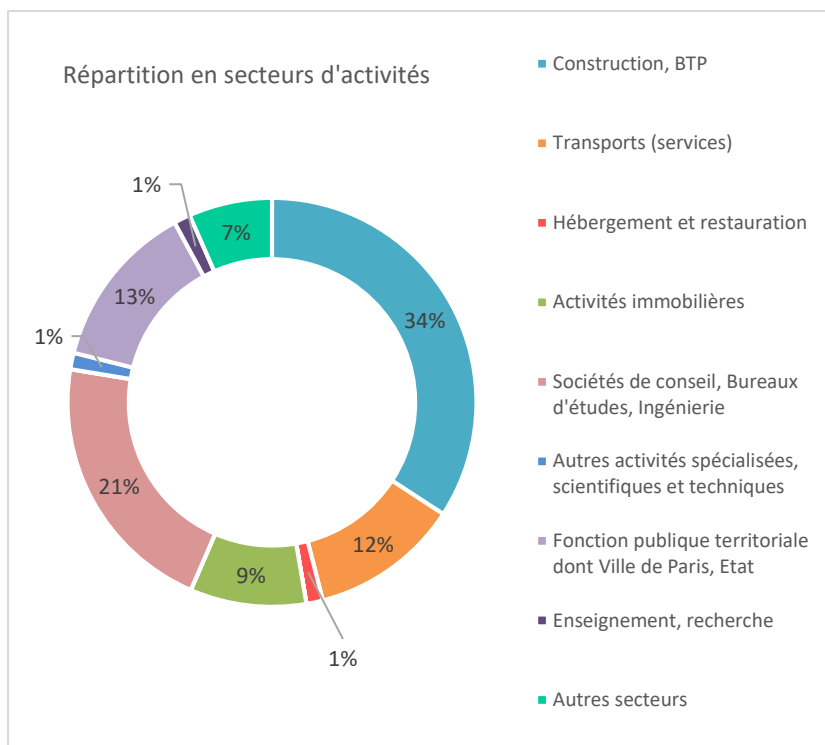
Nos jeunes diplômés ont accès à un emploi stable : 79.1 % d'entre eux ont été embauchés en CDI et 9 % en contrats locaux à l'étranger.

10.4 % des diplômés 2018 ont, quant à eux, été recrutés en CDD. Cette situation reste néanmoins temporaire, la durée du CDD n'excède pas 15 mois pour 71.4 % d'entre eux.

Le graphique suivant compare l'évolution des contrats de travail (CDI, CDD, missions d'intérim et autres contrats) de chaque promotion sortante depuis 2010.



Pour quels secteurs d'activité ?



« Construction, BTP » et « Sociétés de conseil, bureaux d'études, ingénierie » arrivent en tête

Comme l'année dernière, la « construction, BTP » et les « sociétés de conseil, bureaux d'études, ingénierie » représentent les principaux secteurs d'embauche. En effet, avec respectivement 34.2 % et 21.1 %, ces secteurs regroupent plus de la moitié de nos jeunes diplômés.

Sont ensuite mentionnés : la « Fonction publique territoriale dont Ville de Paris, Etat » (13.2 %), les « transports, services » (11.8 %) et les « activités immobilières » (9.2 %).

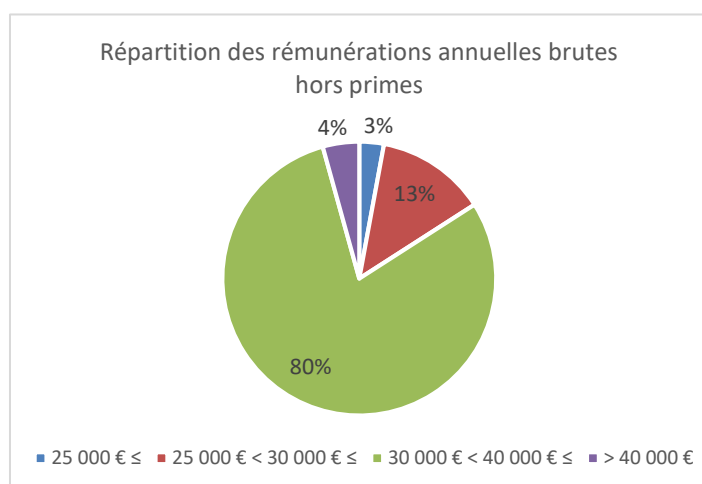
Enfin, arrivent dans de plus faibles proportions (1.3 %) : « l'hébergement et restauration », « l'enseignement et la recherche » et les « activités spécialisées, scientifiques et techniques ».

Lieu de travail et mobilité

82.3 % des diplômés 2018 travaillent à Paris et en Ile-de-France et 11.4 % en Province. Parmi les régions citées figurent : la Bretagne, le Centre-Val de Loire, les Hauts-de-France, les Pays de la Loire et la Réunion. 6.3 % de nos jeunes ingénieurs ont fait le choix d'une embauche à l'international, aux Etats-Unis et au Royaume-Uni principalement.

9.2 % ont, de plus, déclaré que leur fonction était liée à l'international, que ce soit en traitant de projets avec des pays étrangers ou en partant régulièrement en mission.

Quel est leur salaire annuel brut hors primes au moment de l'enquête ?



La rémunération de nos jeunes ingénieurs poursuit, cette année encore, sa progression.

Les diplômés 2018 perçoivent une rémunération moyenne annuelle brute hors primes de **34 452 €**, soit 5.7 % de plus que les diplômés 2017 à leur sortie l'année dernière. 80% d'entre eux gagnent ainsi, à leur sortie, une rémunération comprise entre 30 000 € et 40 000 € par an (graphique ci-contre).

Précisons que le salaire moyen annuel brut hors primes des élèves « fonctionnaires » s'élève à **31 462 €** et celui des élèves « civils » à **35 213 €**.

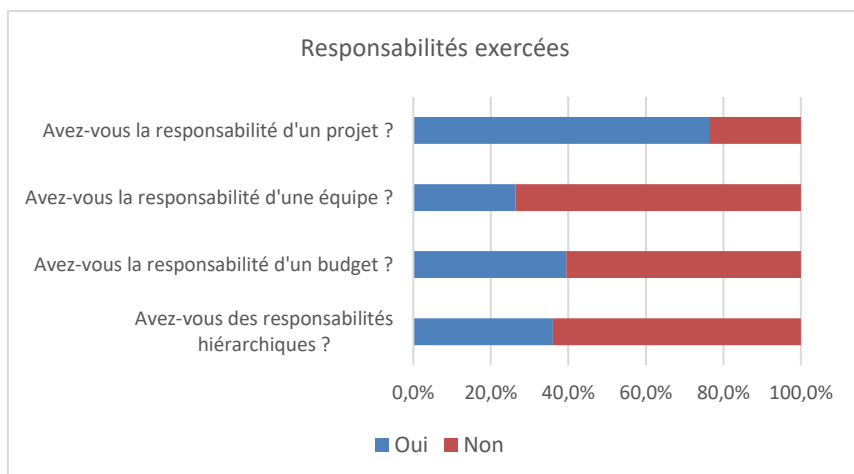
Le plus haut salaire enregistré à la sortie est, cette année, de **59 000 €**.

En comparaison au niveau national, la rémunération moyenne annuelle brute hors primes toutes écoles d'ingénieurs est de **34 661 €**.

Comment ont-ils trouvé cet emploi ?

Avec 45.9 %, le stage de fin d'études reste le principal vecteur d'embauche de nos jeunes diplômés. Sont ensuite mentionnés : les réseaux sociaux (9.5 %), les concours (8.1 %), les sites Internet spécialisés dans l'emploi (6.8 %), les candidatures spontanées (5.4 %), le réseau des anciens élèves (5.4 %), le forum de l'Ecole (2.7 %) et les relations personnelles (1.4 %).

Responsabilités dans l'emploi



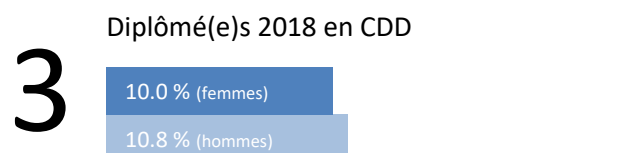
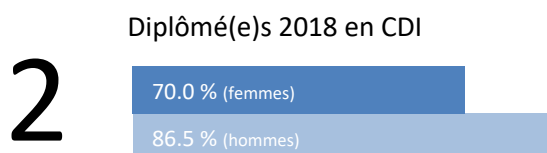
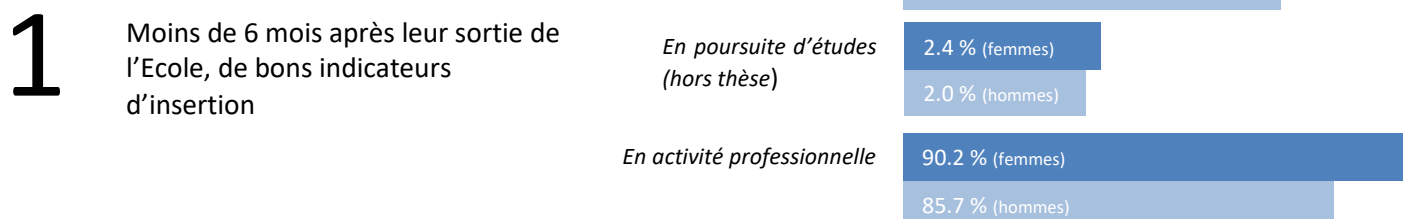
Sur cet emploi, 39.5 % de nos diplômés déclarent gérer un budget, 26.3 % encadrer une équipe et 76.3 % conduire un projet.

78 % considèrent être satisfaits voire très satisfaits de leur emploi actuel et 88.6 % estiment par ailleurs que cet emploi correspond à leur niveau de qualification.

Précisons que 93.2 % d'entre eux ont le statut cadre.

PROMOTION 2018 : PARITE ET INSERTION PROFESSIONNELLE

LES 10 GRANDES TENDANCES



4 82.6 % des femmes et 80.5 % des hommes ont trouvé leur 1^{er} emploi **avant l'obtention de leur diplôme**



5 93.8 % des femmes et 92.9 % des hommes ont le statut **cadre**

6 75.7 % des femmes et 88.1 % des hommes **travaillent à Paris et en région Ile-de-France**

7 80.6 % des femmes et 72.5 % des hommes **sont responsable d'un projet**

8 **Top 3** des secteurs d'activité


Femmes :

- > Construction, BTP : 37.1 %
- > Sociétés de conseil, bureaux d'études : 20.0 %
- > Fonction publique territoriale : 11.4 %

Hommes :

- > Construction, BTP : 31.7 %
- > Sociétés de conseil, bureaux d'études : 22.0 %
- > Fonction publique territoriale : 14.6 %

9 92.9 % des femmes et 68.7 % des hommes se déclarent **satisfaits voire très satisfaits** de leurs conditions de travail



10 **Rémunération annuelle brute hors primes** (moyenne)

Femmes : 35 682 €
 Hommes : 33 448 €

Primes (moyenne)

Femmes : 7 176 €
 Hommes : 5 807 €

QUE DEVIENNENT LES DIPLOMES DES PROMOTIONS 2016 ET 2017 ?

PRINCIPAUX INDICATEURS D'INSERTION

	Promo 2016 (n+3)	Promo 2017 (n+2)
En activité professionnelle	89.8 %	85.1 %
Volontariat	3.4 %	6.4 %
En recherche d'emploi	0.0 %	0.0 %
En poursuite d'études (hors thèse)	3.4 %	8.5 %
En thèse	3.4 %	0.0 %
Sans activité volontairement	0.0 %	0.0 %
Total	100.0 %	100.0 %

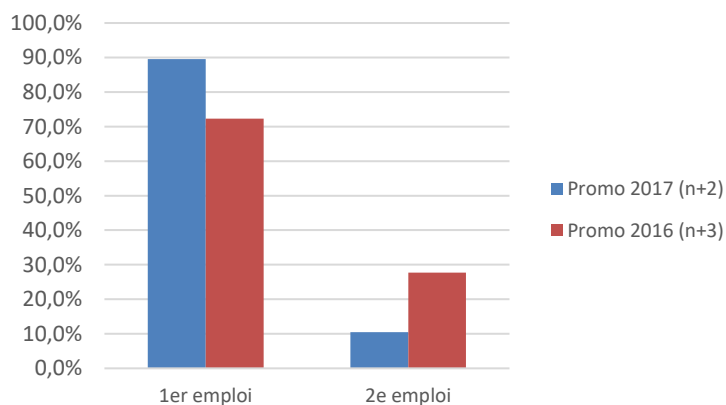
1 à 2 ans après leur sortie de l'Ecole, quelle situation pour nos diplômés ?

Avec des taux d'activité proches de 90 %, les diplômés 2016 et 2017 se sont très bien insérés dans la vie active. Aucun d'entre eux n'a, par ailleurs, déclaré cette année être en recherche d'emploi.

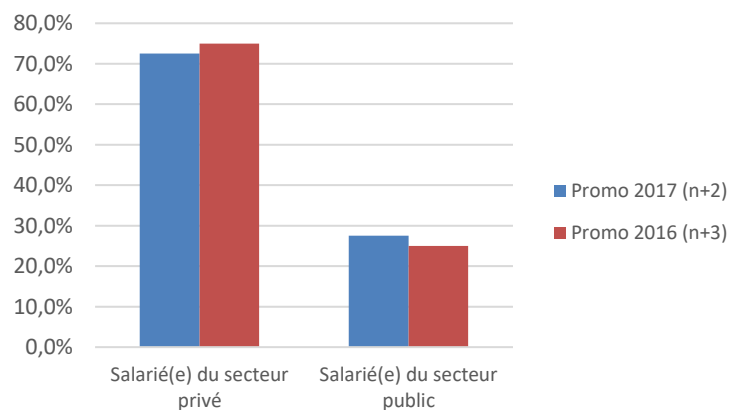
Parmi les diplômés 2017, 6.4 % ont indiqué être en volontariat et 8.5 % en poursuite d'études.

Les diplômés 2016 ont quant à eux indiqué, à respectivement 3.4 %, être en volontariat, en poursuite d'études (hors thèse) et en thèse.

1er ou 2e emploi ?



Public ou privé ?



SITUATION ACTUELLE

Une stabilisation dans l'emploi pour les diplômés 2016 et 2017

Peu ou pas de changement pour les diplômés 2017, puisque 89.5 % d'entre eux déclarent occuper le même emploi depuis leur sortie de l'Ecole. Avec 72.3 %, les diplômés 2016 sont un peu moins nombreux à être restés dans leur premier emploi ; conséquence d'une plus forte mobilité après deux ans d'activité.

Enfin, 72.5 % des diplômés 2017 et 75 % des diplômés 2016 travaillent dans le secteur privé. Le secteur public recrute, quant à lui, 27.5 % des diplômés 2017 et 25 % des diplômés 2016.

Mobilité : des disparités géographiques

Les diplômés de la promotion 2017 travaillent à 87.5 % à Paris et en Ile-de-France, 5 % en Province (Bretagne, Nouvelle-Aquitaine, Occitanie) et 6.3 % à l'international (Royaume-Uni).

73.1 % des diplômés 2016 travaillent à Paris et en Ile-de-France et 21.1 % en Province (Auvergne-Rhône-Alpes, Normandie, Nouvelle-Aquitaine, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Guadeloupe).

5.8 % d'entre eux ont également été séduits par une expérience à l'international (Brésil, Chine, Etats-Unis).

Pour quels secteurs d'activité ?

Pour nos diplômés 2016, les trois principaux secteurs d'activité sont, par ordre d'importance :

- 1- Construction, BTP - 46 % ;
- 2- Fonction publique territoriale dont Ville de Paris, Etat - 22 % ;
- 3- Sociétés de conseil, Bureaux d'études, Ingénierie - 14 %.

Concernant les diplômés 2017, les trois secteurs les plus représentés sont les suivants :

- 1- Construction, BTP - 45 % ;
- 2- Fonction publique territoriale dont Ville de Paris, Etat – 17.5 % ;
- 3- Sociétés de conseil, Bureaux d'études, Ingénierie - 10 %.

Quel est le salaire moyen annuel brut hors primes de ces deux promotions au moment de l'enquête ?

		Promo 2016 (n+3)	Promo 2017 (n+2)
Rémunération moyenne annuelle brute hors primes	Secteur public	32 071 €	30 813 €
	Secteur privé	35 619 €	34 553 €
Primes et gratifications	Secteur public	7 907 €	6 442 €
	Secteur privé	7 725 €	6 860 €
Rémunération moyenne brute avec primes et gratifications	Secteur public	39 978 €	37 254 €
	Secteur privé	43 344 €	41 414 €

Sans distinction selon le secteur d'activité, le salaire annuel brut moyen hors primes des diplômés 2016 s'élève à **34 732 €**.

Pour nos ingénieurs issus de cette promotion travaillant dans le secteur public, cette rémunération moyenne est de **32 071 €**.

Pour ceux travaillant dans le secteur privé, la rémunération moyenne est de **35 619 €**.

Pour les diplômés 2017, la rémunération moyenne annuelle brute hors primes tous secteurs d'activité confondus est de **33 673 €**.

En moyenne, nos ingénieurs issus de cette promotion travaillant dans le secteur public perçoivent une rémunération de **30 813 €**.

Pour ceux travaillant dans le secteur privé, cette rémunération s'élève à **34 553 €**.